

Des ateliers sur la romanité pour les enfants défavorisés

Social. Culturespaces invite 225 enfants aux Grands Jeux Romains le 29 avril.

Cela fait six ans que la fondation Culturespaces a fait le choix d'initier des projets pour favoriser l'accès à l'art et la culture à des enfants en difficulté. Depuis deux ans, c'est le projet "Sur les traces des Romains" qui est ainsi mis en place, grâce à des partenariats avec les CHU (de Nîmes, Montpellier et Arles), les écoles des zones prioritaires et les centres sociaux ou le Secours Populaire. Areva et La Caisse d'Épargne financent ce projet.

Le but est de faire découvrir à des enfants de 6 à 10 ans le patrimoine provenant de l'Antiquité dans la ville. « La plupart n'est jamais rentrée à l'intérieur des arènes ou d'un musée. La première année, ils étaient 50 à participer. Aujourd'hui, pour 225 places, nous



■ Amusement avec l'atelier jeu "Nemausus". LYDIA CHASSIER

avons reçu 550 demandes. L'une des principales contraintes est que ce ne soit pas les mêmes enfants qui participent » détaille la déléguée générale de la fondation, Gersende de Pontbriand. Elle se réjouit en tout cas que les actions proposées par Culturespa-

ces soient en « succès croissant ».

Le projet se déroule en quatre étapes, de février à avril. Au programme : un atelier pédagogique, la visite ludique des arènes, un nouvel atelier, pratique celui-là, et, enfin, la reconstitution historique avec le spectacle des

Grands Jeux Romains qu'ils verront le 29 avril. « Nous voulons remédier au manque de connaissance de l'histoire ou du patrimoine culturel des enfants fragilisés. La vertu de ce projet, qui se veut ludique et participatif, est que l'enfant fait un travail d'expression orale, voire écrite selon l'atelier », reprend Gersende de Pontbriand.

Avec le jeu Nemausus, créé pour le projet, Manon, la médiatrice, pose des questions aux enfants : « quels sont les monuments importants à Nîmes ? » ou encore « où se plaçaient les esclaves dans les arènes ? ». Et quelques-uns répondent en chœur : « tout en bas ! ».

Ils ont retenu la leçon.

NINA ROBERT
redac.nimes@midilibre.com